

n'attendait que l'instant favorable pour attenter aux jours de son père. Le pieux roi Bimbisāra se rendait chaque matin auprès du Buddha qui résidait dans le Veṇuvana<sup>1</sup>, et lui offrait une soupe. Un jour Ajātaçatru aposté à l'étage supérieur du palais (n° 178) lança contre son père une flèche (ou un javelot) à pointe de diamant; la flèche brisa le bol que portait le roi, mais ne lui fit aucun mal. Bimbisāra retourna au palais, prit un nouveau récipient et vint le présenter au Buddha<sup>2</sup>.

Le roi Bimbisāra avait fini par abandonner à son fils tout son royaume, à l'exception de Rājagṛha; il lui donna également la capitale, se réservant la propriété du trésor. Cela ne suffisait point à Ajātaçatru qui fit jeter son père en prison pour le faire mourir d'inanition. La vue du Buddha qui se promenait sur le pic du Vautour (n° 179) fut d'un puissant réconfort pour le vieux roi; Ajātaçatru, mis au courant de ce fait, fit murer la fenêtre et cisailer la plante des pieds de son père. Le Buddha envoya Maudgalyāyana vers le roi. Le bon disciple usa de son pouvoir magique pour pénétrer dans la prison et réconforta le roi en lui assurant qu'il renaîtrait dans le ciel des quatre grands rois<sup>3</sup> (*rgyal-chen-bži*) (n° 180).

Sur ces entrefaites, le jeune Udāyibhadra, fils d'Ajātaçatru, eut un ulcère au doigt de pied. Ajātaçatru exprima le pus par succion; la reine Vaidehī lui fit alors remarquer que le roi Bimbisāra avait agi de la sorte dans les mêmes circonstances. Ajātaçatru se repentit soudain de sa conduite odieuse et ordonna la mise en liberté immédiate de son père<sup>4</sup> (n° 181). Une grande multitude se précipita vers la prison, avec des cris de joie, pour apprendre la bonne nouvelle à Bimbisāra; mais le vieux roi plein d'effroi, s'imaginant que ces gens voulaient lui faire subir de nouvelles tortures, poussa un soupir et mourut<sup>5</sup>.

1. ROCKHILL, *Life*, pp. 71-73.

2. Inscription n° 178 : « gzugs-čan-sñiñ-po'i ston-pa-la 'jam-gyi-žal-lta rgyal-bu rgyal-byed-kyi chal soñ-ba ma-skyes-dgras rdo-rje rce-géig-pa-la phañ-pa » = Bimbisāra étant allé au Jetavana pour contempler la face agréable du Maître, Ajātaçatru lui lance une [flèche] à pointe de diamant.

Il faut rétablir Veṇuvana au lieu de Jetavana, le Jetavana se trouvant dans les environs de Ćrāvastī.

3. Inscription n° 180 : « mau-gal-gyi gzugs-čan

sñiñ-po'i ṣdug-bsñal bsal-ba. » = Maudgalyāyana dissipe les tourments de Bimbisāra.

4. Inscription n° 181 : « gzugs-čan sñiñ-po'i rnam-sras-kyi bu-skyes-pa » = Naissance du fils du fils de Bimbisāra.

Inscription n° 181 bis : « ma-skyes dgra'i-bu 'jug-mo-la phol byuñ-ba » = Un ulcère vient au doigt de pied du fils d'Ajātaçatru.

5. Inscription n° 182 : rgyal-po gzugs (čan sñiñ)-po brcon-du çor-çiñ mñon-bar mi-mañ pos... çugs-ñan çi-ba. » = Le roi Bimbisāra (gisant) meurtri en prison... meurt d'inanition.